

Démographie et différences

Colloque international de Montréal (7-10 juin 1988)



ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE

AIDELF

L'émigration différentielle dans la Grèce de l'après-guerre

• **Byron KOTZAMANIS**

Centre National de Recherches Sociales, Athènes, Grèce

Les pays du sud européen (Portugal, Espagne, Italie, Yougoslavie, Grèce, Turquie) constituent un ensemble humain fort important, avec quelque 170 millions d'habitants en cette fin des années 80, et font partie d'un monde méditerranéen où flux et reflux migratoires sont parmi les plus intenses de notre planète. Au sein de cet ensemble, la Grèce, avec ses 10 millions d'habitants, fut, au cours de ce siècle, prise au sein des «tourbillons» migratoires.

Les tentatives récentes d'appréhension du phénomène migratoire grec laissent le plus souvent au chercheur averti un sentiment d'insatisfaction, dû aussi bien aux méthodes d'approche utilisées qu'aux données statistiques qui servent de support; les exemples abondent où une soumission à l'observation statistique a conduit à des conclusions erronées ou superficielles, voire à des impasses.

Essayons toutefois de saisir le «quantitatif», en esquisant la «morphologie» du courant migratoire grec de l'après-guerre.

Le Service National de Statistiques (NSSG) est le principal fournisseur des données portant sur les sorties/entrées migratoires⁽¹⁾. Toutefois, pour l'estimation du volume des migrations nettes, on aura recours aux données des recensements généraux décennaux, à celles du mouvement naturel de la population et aux statistiques du mouvement des voyageurs, alors que les informations provenant des sources internationales (OCDE, ONU, BIT...) permettraient de situer ce courant migratoire au sein de ceux issus de la façade occidentale de la Méditerranée. Ainsi, d'après les statistiques officielles fournies par le NSSG, le nombre total des sorties enregistrées («émigrants permanents») pour les années 1955-1976 s'élève à 1 220 000, auxquelles il faut ajouter les sorties transocéaniques connues pour la période 1946-1954 (68 000 environ), celles estimées vers les pays européens au cours de ces mêmes années (24 000 autres encore) et enfin celles – estimées – portant sur les années ultérieures (1977-1981), de l'ordre de 100 à 130 000, pour obtenir la somme de presque 1,5 millions de sorties pour la période 1946-1981. Cependant, compte tenu d'une certaine surévaluation due aux doubles ou multiples comptes, on peut estimer à environ 1 million le nombre de personnes ayant quitté la Grèce dans les 35 années qui ont suivi la fin de la Deuxième guerre mondiale. Par

⁽¹⁾ Selon le NSSG, est comptabilisée comme «migration» tout mouvement de citoyen grec vers l'étranger, à condition qu'il dépasse le cadre d'un voyage touristique. Une distinction est opérée par la suite entre migration «permanente» (supérieure à un an) et migration «temporaire» (inférieure à un an).

TABLEAU 1.- GRECE, SORTIES MIGRATOIRES ET MIGRATION NETTE DERIVEE POUR QUELQUES GRANDES PERIODES (MILLIERS DE PERSONNES)

Périodes	Sorties migratoires (enregistrement aux frontières)	Migration nette dérivée		Balance migratoire (3)
		(1)	(2)	
1946-1976	1 312,4	nd	- 763,4	nd
1955-1976	1 219,8	- 527,0	- 676,8	nd
1977-1981	(130,0)*	+ 172,0	+ 113,3	(+ 124,0)***
1968-1976	432,9	- 123,7	- 216,9	- 208,0
1951-1960	264,0	- 206,0 ⁽⁴⁾	- 254,3 ⁽⁴⁾	nd
1961-1970	830,4	- 396,7 ⁽⁴⁾	- 503,7 ⁽⁴⁾	nd
1971-1980	(300,0)**	+ 267,1 ⁽⁴⁾	+ 121,7 ⁽⁴⁾	nd

* Estimation.
 ** Sorties enregistrées jusqu'en sept. 1977, estimées depuis.
 *** Estimation fournie par la Banque de Grèce.
 (1) Sur la base du Mouvement Naturel de la Population et de l'accroissement général décennal.
 (2) Sur la base des données portant sur le mouvement des voyageurs (sorties-entrées des citoyens hellènes - enregistrement aux frontières).
 (3) Sur la base des données fournies par la NSSG.
 (4) Périodes allant de mi-1951 à mi-1961, de mi-1961 à mi-1971 et de mi-1971 à mi-1981.
 Source : NSSG, Statistical Yearbook of Greece.

rapport au volume de la population résidante en 1946 et 1981 en Grèce (7,350 et 9,740 millions), on ne peut que constater une mobilité exceptionnelle concernant presque un habitant sur 9 – tous âges confondus – à laquelle il faut ajouter une mobilité interne intense, touchant encore un nombre beaucoup plus élevé de Grecs (de 1,5 à 2 millions de personnes pour cette même période).

Néanmoins, les données précédentes portant sur l'émigration brute donnent une idée plutôt « floue » du mouvement. Ne disposant pas d'informations sur la balance migratoire⁽²⁾, on a donc essayé d'estimer les migrations nettes par des méthodes indirectes : exploitation des résultats des recensements et utilisation des données portant sur les mouvements des voyageurs (balance sorties-entrées des nationaux) dont les résultats figurent au tableau 1. On peut ainsi constater que la migration nette dérivée des recensements fut largement négative au cours des deux premières décennies (-207 et -397 milliers respectivement), pour changer de signe au cours de la troisième période (1971-1981) quand on enregistra un bilan positif de 267 milliers de personnes. La « balance » migratoire calculée sur la base des données portant sur les sorties/entrées des nationaux donne des résultats quelque peu différents. Les taux de migration varient, selon la méthode d'estimation, entre -2,6 et -3,2 p. 1000 au cours des années 1950-60, pour doubler durant la période suivante (-4,6 à -5,8 p. 1000) et se renverser au cours des années ultérieures (1971-1980 : + 2,9 à + 1,3 p. 1000).

⁽²⁾ Les données sur les retours font défaut jusqu'en 1967. Elles sont disponibles pour les années ultérieures et jusqu'en septembre 1987, alors que leur enregistrement est arrêté depuis. On dénombre ainsi pour l'ensemble de cette période presque 250 000 rapatriements.

TABLEAU 2.- L'EMIGRATION GRECQUE DE L'APRES-GUERRE ET SES COMPOSANTES TRANSOCEANIQUE, EUROPEENNE, MEDITERRANEENNE

Années	Total		Transocéanique ²				Européenne			Méditerranéenne ⁴	
	Nombre ¹	%	Nombre	%	dont émig. vers les pays d'Asie-Afrique ³		Nombre	%	dont R.F.A. %	Nombre	%
			Nombre	%	Nombre	%					
1946		100,0	1 558				
1947		100,0	4 901				
1948	20 176	100,0	4 819				
1949		100,0	4 263				
1950		100,0	4 635				
1951		100,0	14 155				
1952	72 455	100,0	6 640	66,7			24 158	33,3		...	
1953		100,0	8 820							...	
1954		100,0	18 682							...	
1955	29 587	100,0	19 772	66,8	573	1,9	6 068	20,5	14,2	3 747	12,7
1956	35 108	100,0	23 147	65,9	946	2,7	7 780	22,2	16,9	4 181	11,9
1957	30 244	100,0	14 783	48,9	908	3,0	13 046	43,1	11,2	2 415	8,0
1958	24 407	100,0	14 842	60,8	529	2,2	6 567	26,9	30,0	2 998	12,3
1959	23 280	100,0	13 871	59,6	473	2,0	6 713	28,8	37,9	2 696	11,6
1960	47 439	100,0	17 764	37,4	597	1,3	26 927	56,6	81,9	2 848	6,0
1961	58 630	100,0	17 336	29,6	879	1,5	39 564	67,5	78,6	1 730	2,9
1962	83 854	100,0	21 959	26,2	497	0,6	60 754	72,4	81,5	1 141	1,4
1963	99 808	100,0	24 459	22,5	635	0,6	74 236	74,4	87,1	1 113	1,1
1964	105 512	100,0	25 327	24,0	1 813	1,8	79 489	75,3	92,3	696	0,7
1965	117 072	100,0	29 035	24,8	1 837	1,6	87 242	74,5	92,4	795	0,7
1966	86 879	100,0	33 093	38,1	1 358	1,6	53 050	61,1	85,8	626	0,7
1967	42 645	100,0	26 323	61,7	753	1,8	15 658	36,7	62,1	664	1,6
1968	50 138	100,0	25 891	51,6	1 078	2,1	23 501	46,9	86,0	746	1,5
1969	91 388	100,0	28 425	31,1	1 046	1,1	62 392	68,3	95,3	571	0,6
1970	92 503	100,0	24 153	26,1	767	0,9	68 106	73,6	95,9	244	0,3
1971	61 436	100,0	18 690	30,4	702	1,1	42 552	69,3	94,1	194	0,3
1972	42 524	100,0	13 239	31,1	607	1,4	29 089	68,4	91,7	196	0,5
1973	27 019	100,0	11 706	43,3	384	1,4	15 131	56,0	84,8	182	0,7
1974	23 713	100,0	12 380	52,2	541	2,3	10 891	45,9	75,8	442	1,9
1975	19 821	100,0	8 806	44,4	1 196	6,0	10 095	50,9	72,7	920	4,6
1976	19 429	100,0	8 155	42,0	1 845	9,5	10 238	52,7	66,7	1 036	5,3
1977	15 843	100,0	5 842	36,9	1 643	10,4	9 262	58,5	78,2	739	4,7
1955/77	1 228 268	100,0	438 997	35,7	21 398	1,7	758 359	61,7	84,1	30 920	2,5

1 - Emigration permanente, personnes ayant déclaré le pays de leur destination.

2 - Pays d'Amérique, d'Asie-Afrique (à l'exclusion des pays méditerranéens) et d'Océanie.

3 - A l'exclusion des pays méditerranéens d'Asie et d'Afrique du Nord.

4 - Israël, Chypre, Liban, Syrie, Turquie, Egypte, Algérie, Libye, Maroc, Tunisie.

Source : Statistical Yearbook of Greece.

TABLEAU 3.- L'EMIGRATION GRECQUE VERS LES PAYS TRANSOCEANIQUE*

Années	Total ²		Etats-Unis		Australie		Canada		Autres	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
1946	1 558	100,0	1 326	85,1	... ¹	... ¹	... ¹	... ¹	232 ⁵	14,9 ⁵
1947	4 901	100,0	2 571	52,4	2 330 ⁵	47,6 ⁵
1948	4 819	100,0	2 047	42,5	2 772 ⁵	57,5 ⁵
1949	4 263	100,0	1 483	34,8	2 780 ⁵	65,2 ⁵
1950	4 635	100,0	1 890	40,8	1 460	29,4	730	15,7	655	14,1
1951	14 155	100,0	8 930	63,1	1 380	9,7	2 555	18,1	1 290	9,1
1952	6 640	100,0	2 155	32,5	1 405	21,1	1 435	21,6	1 645	24,8
1953	8 820	100,0	1 320	15,0	3 150	35,7	2 335	26,5	2 015	22,8
1954	18 682	100,0	3 487	18,7	9 932	53,1	2 583	13,8	2 680	14,4
1955	19 772	100,0	6 896	34,9	9 053	45,8	2 153	10,9	1 676	8,4
1956	23 147	100,0	8 982	38,8	7 763	33,5	4 406	19,1	1 996	8,6
1957	14 783	100,0	1 807	12,2	6 023	40,7	4 982	33,7	1 971	13,4
1958	14 842	100,0	3 870	26,0	4 519	30,5	4 942	33,3	1 511	10,2
1959	13 871	100,0	2 528	18,2	5 491	39,6	4 520	32,6	1 332	9,6
1960	17 764	100,0	3 561	20,0	8 335	46,9	4 682	26,4	1 186	6,7
1961	17 336	100,0	3 471	20,0	7 965	45,9	3 913	22,6	1 987	11,5
1962	21 959	100,0	4 460	20,3	11 942	54,4	3 662	16,7	1 895	8,6
1963	24 459	100,0	4 564	18,7	12 958	53,0	4 428	18,1	2 499	10,2
1964	25 327	100,0	2 890	11,4	15 954	63,0	4 202	16,6	2 281	9,0
1965	29 035	100,0	2 782	9,6	18 551	63,9	5 543	19,1	2 159	7,4
1966	33 093	100,0	12 193	36,8	13 070	39,5	6 276	19,0	1 544	4,7
1967	26 323	100,0	11 778	44,8	7 891	30,0	5 752	21,8	902	3,4
1968	25 891	100,0	9 839	38,0	9 910	38,3	4 910	18,9	1 232	4,8
1969	28 425	100,0	12 716	44,7	9 949	35,0	4 569	16,1	1 191	4,2
1970	24 153	100,0	11 484	47,6	7 954	32,9	3 851	15,9	864	3,6
1971	18 690	100,0	8 275	44,3	6 995	37,5	2 607	13,9	813	4,3
1972	13 239	100,0	6 613	49,9	3 669	27,8	2 282	17,2	675	5,1
1973	11 706	100,0	6 028	51,5	2 513	21,5	2 701	23,0	464	4,0
1974	12 380	100,0	6 347	51,3	2 837	22,9	2 542	20,5	654	5,3
1975	8 806	100,0	4 567	51,9	1 024	11,6	1 952	22,2	1 263	14,5
1976	8 155	100,0	4 180	51,3	1 144	14,0	923	11,3	1 908	23,4
1977	5 842	100,0	3 027	51,8	625	10,7	505	8,6	1 685	28,8
Total	507 471	100,0	168 067	33,1	199 485	40,6 ⁴	95 941 ³	19,5 ⁴	41 973 ³	8,5 ⁴

* Emigrants permanents ayant déclaré le pays d'immigration.

1 - Les données disponibles pour les années 1946-1949 ne permettent pas de répartir les migrants ayant déclaré comme pays de destination un pays transocéanique autre les Etats-Unis.

2 - Voir note 2, tableau 2.

3 - Emigrants (sorties) pour les années 1950-1977.

4 - Pourcentage du nombre total des migrants (sorties) pour la période 1950-1977 (491 931).

5 - Australie et Canada inclus.

Source : Statistical Yearbook of Greece.

I.- Les variations dans le temps de l'intensité du phénomène et des aires d'accueil

De 1951 à 1959, les sorties sont relativement modestes : entre 20 et 35000 personnes par an traversent les frontières, soit une moyenne annuelle de 27000. Elles sont dans une très grande majorité (plus des deux tiers) orientées vers les pays transocéaniques (tableaux 2 et 3), principalement les Etats-Unis d'Amérique.

Les années 1960-1962 constituent un point de rupture, un seuil à la fois quantitatif et qualitatif étant franchi. Le nombre de sorties se multiplie par deux au début, par trois par la suite, pour atteindre les 117000 en 1965. De plus, la prééminence absolue de l'émigration outre-mer s'efface au profit des pays de l'Europe occidentale, parmi lesquels la RFA se taille rapidement la part du lion. Le marché européen du travail absorbe 29% des sorties en 1959, mais 68% en 1961, 75% en 1965, et encore 59% en 1971-72, la RFA attirant 83% de ces migrants et la Belgique à peine 3%, le reste étant dispersé dans une bonne quinzaine de pays.

L'année 1973 marque un nouveau point de rupture. La décision prise par les différents pays européens de limiter, voire d'arrêter les entrées, ne pouvait qu'avoir des répercussions immédiates dans un pays comme la Grèce, fortement dépendante d'un seul marché, celui de la RFA. L'important mouvement de retour qui va suivre donnera, pour la première fois dans l'histoire migratoire de l'après-guerre, une balance positive. Une certaine diversification semble en outre se confirmer à partir de 1973. Les pays d'Afrique, et surtout les quelques pays en expansion, producteurs de pétrole, attirent désormais un nombre de plus en plus important de migrants (tableau 4). Néanmoins, ces pays ne peuvent nullement constituer un débouché de rechange : les deux courants ne sont point substituables...

Tout en insistant sur la dépendance accrue des départs de la situation des marchés du travail extérieurs (européens plus particulièrement), c'est par des mesures « attractives » ou « restrictives » que l'allure hachée de la courbe des départs a pu être interprétée et donc par les politiques migratoires d'un certain nombre de pays (surtout la RFA, mais aussi la Belgique, l'Australie et les Etats-Unis).

TABLEAU 4.- MIGRANTS GRECS EN ARABIE SAOUDITE, LIBYE, ALGERIE, KOWEÏT ET BAHREIN

Années	Arabie saoudite		Libye		Algérie		Koweït		Bahrein		Total	
	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2	1	2
1972	871	22	214	54	191	nd	984	nd	nd	225	2 260	301
1973	844	28	322	47	300	nd	837	nd	nd	292	2 305	367
1974	1 858	32	585	272	670	nd	917	nd	nd	378	4 030	682
1975	1 871	428	599	374	676	nd	840	nd	nd	203	3 986	1 005
1976	4 637	1 019	nd	774	725	nd	965	nd	nd	309	6 327	2 102
1977	3 979	1 183	nd	565	700	nd	808	nd	nd	234	5 487	1 982
1972-77	14 060	2 712	1 720	2 086	3 264	nd	5 351	nd	nd	- 1 641	24 395	6 439

1 - Emigration "provisoire".

2 - Emigration "permanente".

Source : NSSG, Statistical Yearbook of Greece.

II.- L'émigration grecque de l'après-guerre, une migration fortement sélective

1) La sélectivité socio-professionnelle et démographique

L'évolution des données socio-démographiques met en relief les mutations profondes, aussi bien qualitatives que quantitatives, qu'ont connues les marchés du travail dans l'après-guerre; elles reflètent fidèlement à la fois les politiques de recrutement des principaux pays d'immigration hellénique, la dynamique interne du mouvement et les changements socio-économiques intervenus en Grèce – dont l'extension du salariat, la modification des structures internes de l'emploi, ainsi que l'arrivée massive de la main-d'œuvre féminine sur le marché du travail.

a) Structure par sexe et par âge des migrants

La population grecque qui fut le support des vagues migratoires dont on vient d'esquisser l'intensité était, au début des années cinquante, une population relativement équilibrée, tout en étant marquée par la guerre et les conflits internes des années 1946-1949. La pyramide des âges construite à l'aide des données du recensement effectué en 1951 donne l'image d'une population encore jeune (le groupe 65 ans et plus ne constitue que 7% de la population totale), mais présentant une répartition par sexe légèrement déséquilibrée (le rapport de masculinité est de 95,2) due aux événements meurtriers de la décennie précédente.

Ces mêmes événements ont laissé leur trace en creusant profondément les rangs des 35-44 ans – surtout chez les hommes – et ceux des 5-9 ans, qui accusent une récession très importante (baisse de la natalité, famine et mortalité infantile extrêmement élevée), alors que les tranches intermédiaires sont relativement bien fournies grâce à la forte natalité de l'avant-guerre. L'émigration puisera tout au long des années suivantes dans ces tranches d'âges de 5 à 44 ans (en 1951) des contingents importants, accentuant les déséquilibres déjà existants, et en créant de nouveaux.

En comparant en premier lieu la courbe de l'émigration féminine à celle de l'émigration totale, on constate que celle-ci suit assez bien les fluctuations de celle-là (tableau 5).

Cette relative inertie de l'émigration féminine à la baisse ainsi que sa participation de plus en plus importante au mouvement des départs ne peuvent s'expliquer que par une relative stabilisation des migrants intra-européens et par un certain regroupement des familles séparées « provisoirement ».

La participation féminine au sein du mouvement migratoire a certes augmenté. Cependant, la distinction entre les deux principaux courants (intra-européen et transocéanique) fait apparaître des différences importantes, le second étant beaucoup plus équilibré quant à sa composante féminine.

Les pyramides des âges des migrants mettent en relief un autre aspect sélectif du mouvement : elles prennent la forme d'une toupie posée sur un piédestal, leur base étant constituée d'un étagement en régression régulière vers le haut, auquel succède un gonflement qui atteint son maximum pour les tranches 20-29 ans et se dégrade rapidement par la suite, au-dessus de 45-50 ans.

TABLEAU 5.- REPARTITION PAR SEXE DES EMIGRANTS GRECS
(1955-1976)

Années	Emigration totale					Emigration européenne	Emigration transocéanique
	Hommes	Femmes	Répartition en %		Rapp. masc.	Rapp. masc.	Rapp. masc.
			Hommes	Femmes	Hommes/ Femmes	Hommes/ Femmes	Hommes/ Femmes
1955	19 554	10 233	65,6	34,4	191,1	460,8	173,7
1956	23 158	12 191	65,5	34,5	190,0	474,6	168,7
1957	19 196	11 232	63,1	36,9	169,5	882,4	72,9
1958	12 889	11 632	52,6	47,4	110,8	422,9	63,8
1959	14 044	9 640	59,3	40,7	145,7	400,2	96,4
1960	33 278	14 490	69,7	30,3	229,7	402,5	122,2
1961	36 209	22 678	61,5	38,5	160,0	238,7	68,6
1962	51 866	32 186	61,7	38,3	161,1	201,9	87,5
1963	61 966	38 106	61,9	38,1	162,6	178,9	120,2
1964	66 265	39 304	62,8	37,2	168,6	192,7	111,5
1965	65 341	51 826	53,8	44,2	126,0	132,2	106,3
1966	46 369	40 527	53,4	46,6	114,4	111,8	115,9
1967	22 885	19 845	53,5	46,5	115,3	117,4	111,0
1968	27 232	23 634	53,5	46,5	115,2	124,1	108,5
1969	51 633	34 919	56,4	43,6	129,3	137,7	112,8
1970	53 633	39 651	57,2	42,8	133,7	143,1	111,4
1971	33 934	27 814	54,9	55,1	122,0	131,7	103,4
1972	24 770	18 927	56,4	43,6	129,3	143,6	103,7
1973	14 753	12 772	56,3	46,4	115,5	138,9	98,7
1974	13 223	11 225	54,1	45,9	117,8	132,1	103,4
1975	11 738	8 612	57,6	42,4	136,3	144,1	114,6
1976	12 349	8 025	60,6	39,4	153,9	155,9	136,2
1977	10 215	6 295	61,9	38,1	162,3	145,4	170,6
1955-77	726 500	505 764	60,0	40,0	143,6	165,8	108,6

Source : NSSG, Statistical Yearbook of Greece.

La comparaison des pyramides des migrants avec celles de la population totale du pays aux dates des recensements montre l'importance de la ponction effectuée par l'émigration sur la jeunesse grecque : plus de la moitié des migrants (58,6%) entre 1955 et 1976 appartiennent au groupe 20-35 ans, alors que ce même groupe dépasse légèrement le quart de la population totale. Les conséquences ne tardèrent pas à se manifester et les déséquilibres structurels préexistants (1951) ne firent que s'aggraver.

Les données disponibles ne permettent pas de départager les mouvements européens des mouvements transocéaniques en ce qui concerne la répartition par âge et par sexe des migrants. Néanmoins, et on vient de le souligner en examinant la structure par sexe, les deux mouvements se différencient fortement. L'évolution et le glissement d'une émigration à dominante outre-mer à une dominante intra-européenne ne peut que s'y refléter. L'émigration à la veille des départs intra-européens se caractérise par un contingent

TABLEAU 6.- REPARTITION DES MIGRANTS GRECS PAR GRANDS GROUPES D'AGES ET AGE MOYEN A L'EMIGRATION

Années	Emigrants ne déclarant pas leur âge (% du total)	Age					Hommes % du total	Age moyen		
		0-14 ans	15-44 ans			45 ans et plus		Hommes	Femmes	Total
			Hommes	Femmes	Total					
1955	0,47	13,6	82,0	67,5	77,0	9,4	65,6	26,8	27,9	27,2
1956	0,37	13,8	81,5	67,2	76,5	9,7	65,5	26,8	27,4	27,0
1957	0,27	12,0	85,1	75,0	81,4	6,6	63,1	27,2	25,9	26,7
1958	0,36	14,0	79,6	75,0	77,4	8,6	52,6	24,9	26,4	25,6
1959	0,27	11,6	82,8	75,8	80,0	8,4	59,3	26,4	26,1	26,3
1960	0,27	7,6	89,4	80,3	86,6	5,8	69,7	27,5	26,8	27,0
1961	0,28	6,3	90,4	86,2	88,8	4,9	61,5	29,8	26,2	27,8
1962	0,25	4,9	91,8	88,2	90,4	4,7	61,7	28,4	26,3	27,6
1963	0,24	5,7	91,5	86,3	89,2	5,1	61,9	28,2	27,1	27,8
1964	0,09	6,0	90,8	85,1	88,7	5,3	62,8	28,5	27,2	27,9
1965	0,01	8,1	87,0	83,2	85,3	6,6	55,8	29,0	27,4	28,3
1966	0,02	10,8	81,6	79,7	80,7	8,5	53,4	28,5	27,4	28,0
1967	0,06	18,2	72,5	69,6	71,1	10,7	53,6	26,7	26,7	26,7
1968	0,02	16,3	75,3	71,4	73,5	6,2	53,5	27,9	27,5	27,7
1969	0,02	11,1	85,0	81,8	83,6	5,3	56,4	28,7	26,6	27,8
1970	0,02	12,1	83,5	80,5	82,2	5,7	57,2	28,5	26,8	27,8
1971	0,04	18,1	77,2	74,1	75,7	6,2	55,0	26,9	25,3	26,2
1972	1,70	18,9	75,9	70,2	73,4	7,7	56,4	27,0	25,3	26,2
1973	1,36	18,1	73,5	69,4	71,5	10,4	53,6	27,3	26,2	26,7
1974	1,49	21,3	68,0	66,0	67,0	11,7	54,1	27,2	26,4	26,9
1975	1,07	10,3	73,9	70,4	72,4	13,3	57,6	29,5	28,0	28,9
1976	2,34	12,0	75,7	69,0	73,5	14,5	60,6	29,8	28,6	29,3
1977*	0,40	11,0	74,7	69,7	72,8	16,2	61,2	31,7	29,3	30,8

* Période allant du 1er janvier au 30 septembre.

Source : NSSG, Statistical Yearbook of Greece.

relativement important d'enfants et de personnes âgées (les deux groupes réunissant presque le quart des sorties en 1955 et 1959, tableau 6), complétement d'une migration outre-océanique plus équilibrée et marquée par la contribution majoritaire des jeunes adultes (15-29 ans). Mais, une fois que l'appel européen devient majoritaire, la participation des enfants et des personnes âgées est fortement réduite au profit des adultes de 30-44 ans. La forme asymétrique de toupie que prennent les pyramides des âges se trouve de nouveau accentuée. Les années 1967-1968, au creux de la nouvelle vague intra-européenne (1969-1973), voit la participation des jeunes (0-14 ans) sensiblement renforcée sous les effets conjugués d'un regroupement familial entamé par les migrants et d'un rééquilibrage, au sein du mouvement, au profit des pays outre-océaniques, attirant surtout de jeunes couples et des familles accompagnées de leur progéniture.

La mutation la plus notable de la période qui suit (1969-1974) est la croissance continue du groupe 0-4 ans (11,9% en 1969, mais 21,4% du total des sorties en 1974), le regroupement familial et la relative stabilisation des migrants européens devenant un

fait indéniable. Toutefois, les données disponibles pour les années 1975 à 1977 indiquent une certaine régression, les 0-14 ans n'occupant que 10 à 12% du total des sorties. Celle-ci n'est que le reflet de l'apparition d'un nouveau courant après 1974, orienté vers les pays producteurs du Golfe et les deux pays pétroliers de l'Afrique du Nord, la Libye et l'Algérie, courant constitué exclusivement d'hommes âgés (cadres, techniciens des quelques grandes entreprises du Bâtiment et des Travaux Publics surtout...).

b) Activité – Profession

C'est depuis 1955 seulement que les données existent, relatives à l'occupation des migrants déclarés. Ces statistiques, qui reposent sur les informations communiquées par les migrants et qui ne font aucune distinction entre travailleurs indépendants et salariés

TABLEAU 7.- REPARTITION DES MIGRANTS GRECS SELON L'ACTIVITE EXERCEE AVANT LE DEPART
(REGROUPEMENT PAR SECTEURS)

Année	01 à 05	06	07-08-09	10	01-10	11
1955	7,4*	22,1	21,2**	4,9	55,5	44,5
1956	9,5*	19,7	19,3**	6,4	54,9	45,1
1957	6,7*	11,6	31,2**	8,5	58,0	42,0
1958	6,5	7,8	15,2	5,5	35,0	65,0
1959	7,3	11,8	19,3	3,6	42,0	58,0
1960	7,6	14,9	37,8	3,3	63,6	36,4
1961	6,7	7,5	47,0	2,1	63,3	36,7
1962	4,8	7,4	57,1	2,7	72,0	28,0
1963	4,9	7,7	54,9	7,3	74,8	25,2
1964	4,8	27,2	27,8	1,1	60,9	39,1
1965	4,0	24,3	26,7	0,3	55,3	44,7
1966	5,2	24,4	16,2	0,5	46,3	53,7
1967	6,6	13,5	17,1	0,9	38,1	61,9
1968	6,6	21,4	19,3	1,0	48,3	51,7
1969	4,5	35,7	15,9	1,7	57,8	42,2
1970	4,7	30,8	18,4	0,8	54,7	45,3
1971	5,2	23,5	18,0	1,2	47,9	52,1
1972	5,5	23,8	15,5	3,7	48,5	51,5
1973	7,3	17,6	15,4	4,7	45,0	55,0
1974	8,3	12,3	16,4	5,8	42,8	57,2
1975	8,2	13,9	20,3	5,2	47,8	52,2
1976	8,4	14,4	20,1	4,8	47,7	52,3
1977	6,9	19,5	22,6	4,6	53,5	46,5
Total	5,7	19,8	27,4	2,8	55,7	44,3

01 à 05 : secteur tertiaire

06 : secteur primaire

07-08-09 : secteur secondaire

10 : profession non déclarée - mal définie

11 : non actifs

* Au tertiaire sont inclus au cours des années 1955-1957 tous ceux qui ont été classés dans la catégorie "personnes n'ayant pas déclaré leur profession/profession mal définie", tout en se déclarant "employés".

** Au secondaire sont inclus au cours des années 1955-1957 tous ceux qui ont été classés dans la catégorie "personnes n'ayant pas déclaré leur profession/profession mal définie", tout en se déclarant "ouvriers".

(pourtant, en 1971, sur une population active de 3,294 millions, à peine 42% des personnes occupées se déclaraient salariées), sont à bien des égards imparfaites. En dépit de ces lacunes, quelques remarques s'imposent concernant la répartition socio-professionnelle des migrants grecs de l'après-guerre.

D'une part, si sur 100 individus qui émigraient, 56 avaient exercé une activité quelconque (tableau 7), les 44 restants n'étaient pas, pour autant, des inactifs à la charge des premiers. Une grande partie d'entre eux (plus de la moitié si on tient compte de leur structure par sexe et par âge) constituait une main-d'œuvre potentielle dont la reconversion (entrée sur le marché du travail des pays d'accueil) dépendait d'un certain nombre de facteurs, parmi lesquels la politique d'immigration, la conjoncture économique et le projet/durée du déplacement ont été les plus importants. D'autre part, la ventilation par grandes catégories socio-professionnelles (tableau 8) cache mal l'origine paysanne

TABLEAU 8.- REPARTITION SOCIO-PROFESSIONNELLE DES EMIGRANTS AYANT UN EMPLOI
(SITUATION AU DEPART)

Années	01	02	03	04	05	01/05	06	07,08,09	10	01/10
1955	3,9	0,4	3,6	2,1	3,4	13,3	39,7	38,2	8,8	100,0
1956	5,6	0,6	4,0	2,6	4,5	17,3	35,9	35,1	11,7	100,0
1957	4,5	0,2	2,7	1,0	3,2	11,6	20,0	53,8	14,6	100,0
1958	5,4	0,0	5,5	1,8	5,7	18,4	22,2	43,5	15,9	100,0
1959	5,2	0,0	4,9	1,2	6,2	17,5	28,0	46,0	8,5	100,0
1960	2,8	0,1	3,6	1,1	4,3	11,9	23,5	59,3	5,3	100,0
1961	2,9	0,2	2,8	1,0	3,7	10,6	11,8	74,3	3,3	100,0
1962	1,9	0,1	2,0	0,7	2,1	6,8	10,2	79,3	3,7	100,0
1963	1,6	0,1	2,1	0,7	2,1	6,6	10,3	73,4	9,7	100,0
1964	1,3	0,2	3,0	1,0	2,2	7,7	44,7	45,7	1,9	100,0
1965	1,5	0,1	2,6	0,9	2,2	7,3	44,0	48,2	0,5	100,0
1966	2,5	0,3	3,9	1,4	3,1	11,2	52,7	35,0	1,1	100,0
1967	3,9	0,5	5,5	2,7	4,8	17,4	35,5	44,8	2,3	100,0
1968	2,8	0,6	3,5	3,0	3,5	13,4	44,4	40,2	2,1	100,0
1969	1,5	0,2	1,8	1,8	2,4	7,7	61,7	27,6	2,0	100,0
1970	1,6	0,3	1,5	2,6	2,4	8,4	56,3	33,8	1,5	100,0
1971	2,5	0,3	3,1	2,1	2,8	10,8	49,1	37,6	2,5	100,0
1972	2,8	0,2	1,7	3,7	2,9	11,3	49,1	31,9	7,7	100,0
1973	5,5	0,3	4,4	2,2	3,8	16,2	39,1	34,3	10,4	100,0
1974	7,9	0,7	3,0	4,1	3,8	19,5	28,6	38,3	13,6	100,0
1975	7,7	0,4	2,6	3,6	2,7	17,0	29,1	42,6	11,3	100,0
1976	7,6	6,6	3,9	2,7	3,0	17,8	30,1	42,1	10,0	100,0
1977	5,2	0,4	2,7	2,2	2,3	12,8	36,4	42,2	8,6	100,0
1955-77	2,7	0,4	2,5	1,6	3,0	10,3	35,6	49,2	5,0	100,0

01 : Cadres supérieurs - Professions libérales
02 : Personnel de direction - Personnel administratif
03 : Personnel de bureau
04 : Commerçants - Vendeurs
05 : Employés (services)
06 : Agriculteurs et autres (secteur primaire)
07-08-09 : Artisans et ouvriers (qualifiés ou non) du secteur secondaire (transports et télécommunications inclus)
010 : Profession non déclarée (mal définie).
Source : NSSG, Statistical Yearbook of Greece.

de quelque deux tiers des partants, selon toute vraisemblance. Globalement, il s'agit d'hommes et de femmes à qualification médiocre, peu préparés aux activités pour lesquelles une grande majorité d'entre eux est destinée, et peu disposés à une quelconque qualification professionnelle.

2) Les assises spatiales de l'émigration grecque

L'aire de recrutement a connu au cours des vingt-cinq dernières années une extension rapide. Autrefois ponctuelle, l'émigration s'est généralisée progressivement à l'ensemble du territoire en grignotant les quelques bastions de résistance et au début des années soixante-dix, aucune région et aucun département n'y échappait. Après avoir longtemps concerné des régions « spécialisées » (agglomération athénienne, Péloponèse, îles égéennes), l'émigration est devenue un phénomène « ubiquiste ». Des régions nouvelles ont pris d'emblée un rythme d'émigration très rapide et seul l'arrêt brutal imposé par les quelques pays européens « d'accueil » en 1974 a pu venir à bout de leur vitalité migratoire, empêchant certaines d'entre elles (Thrace, certaines parties d'Épire et de Thessalie) de poursuivre leur percée « libératrice ». Mais si le mouvement s'étend aussi comme une tâche d'huile sur l'ensemble du territoire, aux régions fertiles de Macédoine, comme aux montagnes déshéritées du Pinde et de la Crète, si l'émigration n'apparaît plus « aussi directement liée à la pauvreté ou à la tradition », il importe de rechercher les mécanismes « libérateurs », les raisons qui ont brusquement accru la mobilité de la force de travail de ces régions à partir des années soixante. La recherche de celles-ci passe aussi par la connaissance plus ample de certains aspects de cette mobilité, des composantes socio-économiques et démographiques du mouvement.

Notamment, la faible participation de certaines régions durant les quinze dernières années n'est-elle pas due à un certain « épuisement » démographique de celles-ci ? C'est là une question, entre autres, à laquelle, en l'absence de données permettant de construire des tables d'émigration, il est aujourd'hui impossible de répondre de façon catégorique.

Conclusions

Presque 1 300 000 sorties durant une trentaine d'années (1946-1977) pour une population de l'ordre de 7 600 000 en 1951 et de 9 200 000 en 1971 : ne nous trompons pas, il s'agit d'une fuite jamais connue auparavant, même aux grands moments de la ruée transocéanique des années 1895-1925 (450 000 à 560 000 sorties, dont 350 à 400 000 pour les pays d'outre-mer, pour une population de 2 500 000 en 1895 et de 4 500 000 en 1920). Mais, si nous nous trouvons toujours devant un mouvement fort sélectif, celui-ci se différencie des mouvements antérieurs à la Grande guerre : si 82 % des sortants ont entre 15 et 44 ans et si la participation des hommes demeure toujours forte, les débouchés sont singulièrement élargis, de même que les régions d'origine des partants.

Toutefois, sous ces données globales donnant une image de l'ensemble, de fortes disparités apparaissent. Il s'agit d'abord, et avant tout, de la prédominance des masses rurales (petite et moyenne paysannerie, artisanat rural et prolétariat agricole) dont, pour une bonne moitié d'entre elles, le passage par les quelques grands centres urbains ne fut qu'une nécessité impérative facilitant le départ vers l'étranger. Le prolétariat, le sous-prolétariat urbain et les travailleurs du tertiaire (un peu plus du tiers des sorties) occupent,

par contre, une place relativement modeste et les professions à haute qualification ne forment qu'une infime minorité.

Par ailleurs, de grands déséquilibres régionaux se manifestent. En premier lieu, ce ne sont pas les mêmes régions qui fournissent les migrants vers les contrées outre-océaniques et qui nourrissent le courant intra-européen. En second lieu, le déclenchement de ce dernier fut suivi par le désenclavement de régions entières, qui se distinguaient jusqu'alors par une inertie relative. Il faut ici déplorer que les statistiques disponibles ne permettent point d'affiner l'analyse et laissent en suspens de nombreuses interrogations.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] APPELYARD R.T. (1965) *Motivations of ICEM-Sponsored Emigration from Southern Europe, 1964-1965 : Greece*, Canberra.
- [2] ATHANASSIOU G. (1979) « L'ampleur et les coûts multiples de l'émigration de nos scientifiques », *Courrier Economique*, n° 1301 (en grec).
- [3] CIME (1971) *Réalisations*, Genève.
- [4] DAMASKINIDIS A. (1967) « Le problème de l'émigration », *Annales de la Faculté de Droit et de Sciences Economiques de l'Université de Thessalonique*, Vol. XIV (en grec).
- [5] DELIVANIS D. (1963) « Quelques remarques sur l'émigration grecque », *Spoudai*, n° 2 (en grec).
- [6] DIMITRAS E. (1966) *L'émigration temporaire : moyen de formation de main-d'œuvre pour la Grèce*, thèse, Paris.
- [7] EMKE-POULOPOULOU I. (1986) *Problèmes d'émigration-rapatriement*, Athènes (en grec).
- [8] EPOCHES (1965) *Emigration : bénédiction ou malédiction?* n° 22 et 23 (en grec).
- [9] HATZIPANAGIOTOU I. (1977) *Les Grecs en RFA*, Athènes (en grec).
- [10] KADE G. (1966) « Développement économique et émigration en Grèce », *Courrier Economique*, 24 février (en grec).
- [11] KAYSER B. (1964) *Géographie humaine de la Grèce*, Paris.
- [12] KEME (Centre de Planification et de Recherches Economiques) (1965) *Projet - plan de développement de la Grèce (1966-1970)*, Athènes (en grec).
- [13] KEME (1972) *Esquisse d'un modèle de développement à long terme pour la Grèce*, Athènes (en grec).
- [14] KOLODNY E. (1974) *La population des îles de la Grèce*, thèse, Aix-en-Provence.
- [15] KOTZAMANIS B. (1988) *Le mouvement migratoire dans la Grèce de l'après-guerre*, thèse, Paris.
- [16] KOUVERTARIS G. (1972) « Le brain-drain : le cas hellénique », communication au *Colloque des scientifiques grecs de la diaspora*, Athènes, 27 août-5 septembre 1972.
- [17] MINISTERE DE LA COORDINATION (1968) *Plan de développement économique de la Grèce (1968-1972)*, Athènes (en grec).
- [18] MINISTERE DU TRAVAIL (1973) *Rapport sur le déplacement des travailleurs grecs vers et en provenance de l'étranger*, Athènes (en grec).

- [19] NATIONAL STATISTICAL SERVICE OF GREECE (NSSG) *Statistical Yearbook of Greece* (annuel), Athènes.
- [20] NSSG *Résultats des recensements de la population effectués entre 1951 et 1981*, Athènes.
- [21] NSSG *Mouvement naturel de la population* (annuel), Athènes.
- [22] PECHOUX P.Y., M. (1972) «Stagnation démographique et mouvement d'urbanisation en Grèce», *Méditerranée*, n° 2.
- [23] PRICE C.A. (1980/1981) *Australian Immigration, a Bibliography and Digest*, Canberra.
- [24] SIAMPOS G. (1986) *Demographic Trends and Population Projection of Greece, 1960-1980*, Athènes.
- [25] SIMON G. (1986) «La nouvelle donnée migratoire en Europe du Sud», *Revue Européenne des Migrations Internationales*, n° 3.
- [26] VALAORAS V. (1937) *L'hellénisme aux Etats-Unis*, Athènes (en grec).
- [27] ZOLOTAS X. (1966) *International Labor Migration and Economic Development*, Athènes.